

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 6 (1892)

Artikel: Pavillons maritimes
Autor: M.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

der Sitz des Grafen von Windegg, später des österreichischen Landvogts. Die Legende des Sigills, welche leider auf dem Original stark beschädigt ist, lautet wie anzunehmen ist folgendermassen :

S. der Lut u. dier Lantkemeit ze Wiec.

(Siegel der Leute und der Landgemeind zu Windegg.)

Das nämliche Sigill hängt an Urkunden vom 30. Juli 1318 (Kantonsarchiv Obwalden) und 9. Juli 1319 (Kant.-Arch. Luzern), in welchen « der Ammann und die Landleute zu Glarus und Weesen » dem Frieden sich anschliessen, den Oesterreich mit den drei Waldstätten geschlossen hatte. In der Urkunde von 1319 heisst unser Sigill ausdrücklich « das Landessigell von Wesen ». Das Wappenbild ist dasjenige der Kyburger (wie das Thurgauer Kantonswappen), wohl weil Oesterreich die Herrschaft Windegg erbsweise aus dem Nachlass der Grafen von Kyburg erhalten hatte. Wir haben es hier offenbar mit einem Gerichtssigell zu thun, welches in der Zeichnung übereinstimmt mit dem Gerichtssigell der Landgrafschaft Thurgau, das die Inschrift trägt : *S. Judicis Prcial. Turgovie* und an einer Urkunde hängt von 1347¹. Das Sigill der Landschaft Weesen ist um so interessanter, weil es eines der ältesten ist, deren Legende in deutscher Sprache verfasst ist.

Dr. J. MOREL.

¹ Der Originalstempel befindet sich in dem Stadtmuseum in Winterthur.

PAVILLONS MARITIMES



On se souvient de la polémique qui s'engagea dans la presse il y a quelque temps à peine au sujet de l'opportunité de faire reconnaître le drapeau fédéral comme pavillon maritime, et il semblait que ce fût là une toute nouvelle question diplomatique ; or, au siècle passé déjà, un neuchâtelois avait posé la question au Conseil d'État de la Principauté de Neuchâtel et nous

transcrivons fidèlement sa demande :

Messieurs,

La neutralité de Ma personne, Étant connue vous le savez Suisse neuchâtelois, me met dans le Cas recourir au noble Conseil pour expédier un navire que Je dois comander, et m'offre en même Tems une occasion favorable de présenter mes services à mes concitoyens Neufchâtelois, et La Douce espérance a mon retour des indes, d'offrir un azile sur, a ceux de nos compatriottes qui sans Doute n'attendent qu'une heureuse et favorable circonstance pour Répatrier. Ma fortune, Les intérêt de notre paÿs, sont Les Deux fondement de mon armement, qui ne peut avoir Lieu sans un Pavillon Neutre. Le Pavillon Suisse Neufchâtelois n'est peut-être pas encore connu, Veuillez m'en confier L'honneur, et croire que Je ne survivrai pas a une insulte, s'il était dans le cas d'en essuyer.

Veuillez Messieurs m'honorant de votre confiance, m'envoyer une autorisation en forme D'équiper charger naviguer sous le Pavillon Suisse Neuf Chatelois, m'en expédier La Comission et Le Dessin du Pavillon, avertir La Ville et La Principauté qu'il y a occasion de faire des opérations quelconques sous le Pavillon de Neufchatel, et que le Dr C. Dubois Dunilac, comunier et Conseiller honoraire de Travers faisant Le voyage Luy même, s'engage à remplir Les Vûes de ceux qui Luy voudront confier Leurs intérêt, avec le Zèle et la Probité qui caractérise L'homme honnête.

Je n'attends plus pour partir que L'effet de ma Légitime Demande, et J'ose implorer La Bien Veillance Du Noble Conseil d'Etat, que Je prie De vouloir agréer Le Très humble respect, et L'inviolable fidelite, de

Son Tres humble et très

Obeissant serviteur,

(Signé) C^{ls} DUBOIS DUNILAC.

rue des Vieux Augustins N° 13.

Paris Le 26 aoust 1793.

Cette lettre curieuse, déposée aux Archives de l'État de Neuchâtel, resta sans réponse ; on avouera que la question fut vite tranchée ; si le droit de pavillon eût été accordé, le « suppliant » ou signataire aurait dû le confectionner aux couleurs de l'État qui étaient à cette époque le jaune et le rouge.

M. T.